

85 | JOANNES LUDOVICUS VIVES,
*Introductio ad Sapientiam. Satellitium sive
 Symbola. Epistolae duae de ratione studii
 puerilis.*

Louvain: Pierre Martens, 1524.

8°: 72 p. Reliure de parchemin moderne, dos lisse.

Il 43.334 A



S'IL EST UN ESPAGNOL qui a marqué de son empreinte l'activité culturelle des Pays-Bas à l'aube des Temps Modernes, c'est certainement l'humaniste Juan Luis Vives (1492-1540). En effet, bien qu'originaire de Valence, le nom de Vives reste encore aujourd'hui largement attaché à la ville de Bruges où il séjourna de longues années. Il y noua des amitiés profondes avec les intellectuels de son temps, tels Erasme (c. 1469-1536) ou Thomas More (1478-1535). Auteur prolifique, Vives est considéré comme le plus grand théoricien de l'éducation du XVI^{ème} siècle. Son *De institutione feminae christianae* ou son *De recta ingenuorum adolescentum ac puellarum institutione* ont rencontré un large succès auprès de ses contemporains. Cependant, cantonner son œuvre à des traités de pédagogie serait réducteur. Elle se compose également d'écrits religieux, philosophiques ou encore un traité consacré aux réformes sociales.

Vives était certes un théoricien, mais il n'en était pas moins un homme de terrain. Il est notamment entré au service du roi d'Angleterre Henri VIII (1491-1547) pour occuper la charge de précepteur de sa fille Marie Tudor. C'est d'ailleurs au moment où il exerçait cette fonction qu'il publia l'ouvrage présenté ici, et qui renferme trois œuvres: *l'Introductio ad Sapientiam*, le *Satellitium* et le *De ratione studii puerilis*. *L'Introductio ad Sapientiam*, dédié à l'épouse d'Henri VIII Catherine d'Aragon (1485-1536), se veut un essai de synthèse entre la morale chrétienne et la philosophie stoïcienne. Les deux autres textes concernent plus particulièrement Marie Tudor. En effet, le *Satellitium*, un petit recueil d'adages commentés, est destiné à l'éducation de la jeune princesse et le *De ratione studii puerilis*, rédigé sous la forme de deux lettres, détaille le programme idéal d'étude pour une jeune fille et pour un jeune garçon. La première missive, consacrée à l'éducation de la jeune fille, est dédiée à Marie Tudor tandis que la seconde s'adresse au jeune fils de William Blount (c. 1478-1534), baron

de Mountjoy, prénommé Charles.

On pourrait se demander a priori pourquoi François Vergauwen s'est intéressé à cette édition? En effet, la pédagogie ne semble pas figurer parmi les centres d'intérêts du bibliophile. Cependant, ce serait oublier qui est l'imprimeur de ce texte: Petrus Martens, le fils du célèbre Thierry Martens, qui, avec Jean Westphalie, ouvrit le premier atelier typographique de Belgique. Néanmoins, si cette édition est une curiosité bibliophilique, ce n'est certainement pas uniquement parce qu'elle a été imprimée par le fils du premier imprimeur belge, mais également parce qu'elle

est un des rares témoignages de la courte carrière de Petrus Martens. Ce dernier n'a en effet publié que quatre textes, son probable décès ayant mis un terme à ses activités. Précisons toutefois que la Bibliothèque royale de Belgique ne dispose pas d'une version complète de cette édition, les folios 57 à 72 du présent exemplaire étant manquants. ☞ RA

LITTÉRATURE

Nijhoff, Kronenberg 1923-1971, n° 2168. Heireman 1973, n° 1 367 et n° 256. Rouzet 1975, p. 143. Deutscher 1987, Tournoy, Roegiers, Coppens 1993, p. 125-127, n° 36.

